

Tagungen

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **45 (1958)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tagungen

V^e Congrès de l'Union internationale des architectes

Le V^e Congrès de l'U.I.A. s'est tenu à Moscou du 21 au 27 juillet 1958. Il a réuni 1400 participants de plus de 40 pays. Sur le thème «Construction et reconstruction des villes 1945-1957», les architectes du monde entier avaient fourni, dans le cadre des sections nationales, un travail préparatoire considérable qui fut présenté au Congrès sous la double forme d'une exposition d'urbanisme de plus de 500 panneaux présentés par 25 pays et d'une somptueuse publication* en trois volumes comportant, outre les plans d'une centaine de villes, d'innombrables renseignements et documents de valeur sur les conceptions et la pratique de l'urbanisme dans le monde. Tous les plans présentés à l'exposition et dans l'ouvrage sont, à quelques exceptions près, dessinés en respectant les normes graphiques de l'U.I.A. proposées – on le sait – par notre confrère Hœchel. Ces normes ont déjà été adoptées officiellement par divers pays et sont en passe de l'être dans quelques autres, parmi les plus importants (elles continuent d'être résolument ignorées en Suisse). Pour leur part, les étudiants d'une cinquantaine d'écoles d'architecture exposaient les meilleurs de leurs projets sur ce même thème. Douze rapporteurs choisis parmi les architectes et urbanistes les plus éminents avaient accepté de dégager les principaux enseignements du travail préparatoire des sections. Aussi le Congrès put-il aborder les discussions sur des bases valables; les résolutions qu'il adopte, sans rien apporter de révolutionnaire aux yeux des urbanistes des pays évolués, n'en constituent pas moins une affirmation de l'importance primordiale de l'urbanisme dans les tâches des peuples.

On doit relever enfin que la Suisse avait pris la décision de principe pour des raisons politiques de ne pas envoyer de délégation au Congrès. Elle a toutefois participé à l'Exposition par l'envoi de trois panneaux illustrant la ville de Genève et par un rapport qui figure dans l'ouvrage du Congrès.

Voici le texte complet des résolutions:

« Les architectes du monde entier, réunis en V^e Congrès de l'U.I.A. à Moscou, ont

* « Construction et reconstruction des villes 1945-1957. » Trois volumes (français-russe ou anglais-russe), Moscou 1958, Union des Architectes, 7, rue Tchichousséva, 100 francs suisses env.

confronté les résultats acquis dans le domaine de la construction et de la reconstruction des villes durant les treize dernières années, après un conflit qui a ravagé un très grand nombre de villes. Le thème du présent Congrès est l'aboutissement logique des Congrès de Lisbonne et de La Haye qui ont prouvé que la création de l'architecte surtout dans le domaine de l'habitat est indissolublement liée aux problèmes de l'Urbanisme. L'accroissement rapide de la population, la concentration urbaine, l'élévation du niveau de vie dans le monde entier obligent l'architecte à intégrer ses travaux dans le cadre de la ville entière en vue d'assurer le bien-être des habitants et d'améliorer leurs conditions d'existence. La construction des logements doit particulièrement retenir l'attention des architectes, des constructeurs et des hommes d'Etat tant lors de la remodelation des villes existantes que de la création des villes nouvelles.

L'importante documentation rassemblée par les sections nationales de l'U.I.A. à l'occasion de ce Congrès, les enseignements qu'en ont dégagés les rapporteurs, les nombreuses remarques apportées au cours des débats ont confirmé aux architectes que l'ampleur des tâches qui se présentent à eux confère aux problèmes d'urbanisme un rôle de premier plan et ont permis de préciser certains principes admis par l'unanimité des architectes.

A notre époque d'immenses transformations sociales et de succès sans précédent dans la science et dans la technique, il apparaît depuis longtemps nécessaire d'assurer aux villes un développement harmonieux, fondé sur des prévisions scientifiques.

Ce développement devrait respecter les principes suivants:

Planification nationale et plans de villes

Pour utiliser pleinement toutes les ressources du pays considéré dans son ensemble, il est nécessaire d'établir un plan national d'aménagement comportant la répartition des industries et des autres activités. Ce plan sera la base de l'extension des villes existantes, de l'implantation des villes nouvelles et, au besoin, des villes satellites. Il est nécessaire de limiter l'accroissement des grandes villes.

Une planification régionale est la condition préalable à l'étude d'urbanisme de toute cité. C'est par sa périphérie que la ville est en contact avec sa région.

Structure de la ville

La planification et la construction de chaque ville doivent s'effectuer sur la base d'un plan directeur à long terme et de plans de détails des différentes éta-

pes. Ces plans prévoient les éléments principaux de la structure: habitation, zone de travail et d'administration, espaces verts, circulation et services publics.

Habitation

L'habitation doit être conçue sur la base d'une structure d'unités de voisinage.

La dimension idéale d'une unité de voisinage ne peut être déterminée qu'en fonction de données économiques, géographiques et sociales réelles.

Au sujet de la densité d'habitation, il est possible de formuler quelques principes: La densité d'habitation devrait s'exprimer en surface totale de planchers ou en volume bâti par superficie de terrain en complétant cette indication par le nombre d'habitants par hectare.

A moins de circonstances exceptionnelles, la densité d'habitation ne doit pas être liée à un nombre, même moyen, de niveaux habitables.

Circulation

L'énorme accroissement du nombre des véhicules exige de prendre toutes les mesures pour assurer le trafic de demain sans rendre intolérable la vie des habitants. Les difficultés de la circulation urbaine doivent être combattues à la fois par tous les moyens disponibles:

par une répartition rationnelle des quartiers résidentiels et des zones de travail; par l'étude d'un réseau complexe de transports qui, pour la ville et sa région, tiendra compte du développement des progrès techniques; par une différenciation rigoureuse du réseau des artères; par la création d'un système décentralisé de stationnement des voitures; par la création de rues et de places réservées aux piétons.

Esthétique urbaine

La ville ne doit pas répondre aux seules exigences fonctionnelles, techniques, économiques et sociales; les valeurs esthétiques lui donneront sa personnalité à laquelle ses habitants vont s'identifier. En réalisant de grands programmes de construction comprenant de vastes zones résidentielles et des autoroutes complexes, il est essentiel de rechercher l'échelle humaine en même temps que la solution des problèmes fonctionnels. La monotonie peut facilement apparaître avec l'aménagement rigide et la standardisation des éléments de construction. Il est essentiel que tous les efforts soient concentrés sur la recherche de la variété, l'éveil de l'intérêt par une liberté dans la distribution des bâtiments, l'usage des matériaux, de la couleur et du paysage environnant. Il y a place dans l'urbanisme pour le monumental, mais dans les zones

résidentielles de même que dans les centres locaux, l'objectif essentiel doit être la création de conditions de vie humaine agréables.

Aspects législatifs, économiques et sociaux de la réalisation

Dans toute économie planifiée il est indispensable d'obtenir la coordination des plans d'urbanisme à longue échéance avec les pronostics, les plans d'aménagement régionaux et les plans-directeurs de développement des villes.

Là où règne la propriété foncière privée, il est indispensable de renforcer la législation pour faciliter aux autorités la réalisation rapide des plans d'urbanisme.

C'est aux communes à veiller au développement normal des cités. Un architecte en chef, disposant d'un personnel qualifié et de l'autorité nécessaire, doit être désigné dans toute ville de quelque importance.

Il est essentiel que les règlements relatifs à l'urbanisme soient soumis à des révisions fréquentes pour éviter que les idées nouvelles ne soient mises en échec par des règlements périmés ou par des contrôles bureaucratiques.

Il faut enfin faire les plus grands efforts pour accroître la qualification professionnelle des architectes.

Les succès de l'urbanisme moderne sont inconcevables sans une aide active de la science. Aussi est-il nécessaire de demander aux instituts de recherches scientifiques et aux académies qui, dans tous les pays, s'occupent de la planification et de la construction des villes, une mise au point des principes de l'urbanisme moderne, compte tenu du développement du progrès scientifique et technique.

Aspect technique de la réalisation

Les architectes s'engageront résolument dans la voie de l'industrialisation du bâtiment. Elle seule permet de tirer le meilleur parti des ressources en hommes et en matériaux.

En prenant la tête de ce mouvement, ils affirment que la construction est un moyen au service des valeurs humaines de l'architecture et qu'une esthétique nouvelle pourra naître de l'industrialisation. Pour accomplir leur tâche, les architectes du monde entier groupés au sein de l'U.I.A., doivent redoubler leurs efforts en vue d'élever le niveau de leurs connaissances.

L'étude des problèmes d'urbanisme est nécessairement un travail d'équipe réunissant les représentants de multiples disciplines dont la direction incombe à celui qui possède des connaissances étendues, le sens de la coordination, la vision de l'harmonie dans l'espace et le temps.

L'architecte possède par sa formation ces dernières qualités qui le désignent à la direction des études.

Les problèmes d'urbanisme sont liés aux intérêts vitaux de centaines de millions d'hommes, et leur solution engage les générations futures. Il faut donc en faire comprendre le sens et la portée à l'opinion publique et aux gouvernements de tous les pays.

L'Union internationale des architectes réclame l'appui des gouvernements en vue de développer la planification régionale, l'aménagement des villes et la législation s'attachant à l'urbanisme.

Mais tous ces efforts seraient vains sans la collaboration de tous les peuples dans un esprit de compréhension mutuelle et dans un monde en paix, condition première de tout travail constructif en ce domaine.»

X. Internationaler Kongreß für Kunsterziehung in Basel

Vom 7. bis 12. August fand in Basel der X. Internationale Kongreß für Kunsterziehung (FEA) statt. Tausend Kunsterzieher aus aller Herren Ländern hatten 22 Nationen an diesem Kongreß vertreten, der seit der Gründung der Vereinigung im Jahre 1904 zum erstenmal wieder in der Schweiz tagte. Die größten Delegationen wurden von Westdeutschland (500), der Schweiz (160), Frankreich (58) und Österreich (40) gestellt. Aber auch die USA, Japan, Ostdeutschland und die angelsächsischen und nordischen Länder waren vertreten. Der von der Gesellschaft schweizerischer Zeichnungslehrer unter Leitung ihres Präsidenten, Seminarlehrer Erich Müller, tatellos organisierte Kongreß wies ein umfangreiches Programm von etwa hundert Vorträgen, Kursen, Demonstrationen und eine riesige internationale Ausstellung von Schularbeiten und grundsätzlichen Demonstrationen auf. Zweitausend Laufmeter Wandfläche waren für diese Ausstellung, die noch bis zum 20. August für das Publikum geöffnet blieb, in der Mustermesse notwendig gewesen.

Da an zwei Tagen fünf bis sechs Vorträge und Kurse pro Stunde stattfanden, werden selbst die fleißigsten Teilnehmer an diesem Kongreß die Publikation sämtlicher Vorträge abwarten müssen, bevor sie sich ein vollständiges Bild von allen Verhandlungen machen können. Das Generalthema des Kongresses war zudem seiner Sache nach schon außerordentlich vielseitig: «Die musische Erziehung als integrierender Bestandteil jeder echten humanistischen Bildung.» Denn es ging der Vereinigung nicht nur

darum, ihre Forderung nach vermehrter (und nicht immer mehr verkürzter) musischer Erziehung intern zu diskutieren und im einzelnen zu klären, sondern vor allem auch darum, nach außen, in den Kreisen der Schulbehörden und der Eltern, bekannt zu machen. Immer wieder und in allen Sprachen ertönte die Klage, daß in den Lehrplänen der Unterricht für Musik und Kunst zugunsten einer vermehrten Vermittlung des «Stoffwissens» und der technisch-intellektuellen Fächer zurückgedrängt werde. Selbst in Japan und in England ist dies der Fall.

Gerade in dieser Situation wäre es selbstverständlich interessant gewesen, nicht nur die beteiligten Zeichenlehrer, Werkunterrichtslehrer und Lehrer der Fachschulen zu hören, sondern auch einen Vertreter der «Gegenseite», etwa der Schulbehörden. Das war leider nicht der Fall. Immerhin hatten die Veranstalter bei der Wahl des Referenten für den ersten grundlegenden Hauptvortrag eine besonders glückliche Hand gehabt, indem sie den Basler Zoologen – «einen der originellsten Denker unserer Tage», wie ihn ein ausländischer Redner nannte – Prof. Dr. Adolf Portmann gewinnen konnten. In einem glänzenden Vortrag sprach Portmann über «Anlage und Entfaltung des Visuellen als Bildungsproblem». Er zeigte unter anderem, daß es sich bei der Veranlagung des Kindes – jedes Kindes übrigens –, bildnerisch zu gestalten, nicht etwa nur um einzelne individuelle «künstlerische Begabungen» handelt, sondern um allgemeine Anlagen des Weiterlebens und der Weltbeziehung. Er zeigte auch, daß bei aller dem Menschen gegebenen Welttoffenheit und Freiheit doch sehr viele biologische Gesetze und Bindungen bestehen. Und es war gut, daß er gleich zu Beginn des Kongresses die Kunsterzieher vor der Versuchung warnte, die naive, schöne Eigenwelt, die sich das Kind in seinen ersten Lebensjahren aufbaut, möglichst lange «rein» erhalten zu wollen. Denn auch die geistige Entwicklung des Menschen hat ihre Gesetze. Und nur wenn es gelingt, die naive unmittelbare Weltenerfahrung des Kindes (mit der Weltenerfahrung des Ptolemäus vergleichbar) in die mit dem analysierenden Verstand des Erwachsenen geschaffene Weltkenntnis (derjenigen des Kopernikus und Einsteins vergleichbar) zu integrieren, kommt es zum vollen Menschentum. Damit betonte Portmann ein Anliegen, das dann auch noch von anderen Referenten hervorgehoben wurde: Es geht nicht darum, Gefühl und Verstand, Kunst und Technik gegeneinander auszuspielen, sondern darum, zu erkennen, daß die schöpferische Fähigkeit im einen wie im anderen Bereich wirksam ist, daß

sie aber im Bereich des Verstandes zu verkümmern droht, wenn man sie im Bereich des Musischen vernachlässigt.

Die schöpferischen Fähigkeiten des Menschen müssen bereits beim Kind gepflegt, entfaltet und durch sinnvolle Führung entwickelt werden. Sie wachsen nicht einfach wild. «Man muß in voller Kenntnis der Entwicklungspsychologie des Kindes Kontaktstellen suchen, an denen man dem Kind im Zeichen- und Werkunterricht zum eigenen Erlebnis und zum eigenen Urteil weiterhelfen kann», führte H. Ess, Vizedirektor des Pädagogischen Instituts, Zürich, in seinem vielbeachteten Methodikvortrag aus. Und «Menschwerden geschieht nicht von selber, sondern ist als Tat der Menschenbildung zu leisten», sagte der Frankfurter Ordinarius für Pädagogik, Professor Weinstock, in einem geistvollen Vortrag über die «Notwendigkeit der musischen Bildung». Er deutete auch sehr schön den in seiner Zweideutigkeit schillernden Begriff der «Phantasie oder Einbildungskraft» und führte in geistvoller Kombination Goethe und Pestalozzi (Traumsinn gegen Traumkraft) als Zeugen für das sowohl zerstörerisch Absurde wie das gestaltend Schöpferische der Phantasie an. Die daraus gezogene Lehre lautete bei ihm: dialektisches Verständnis der Erziehung.

Von den übrigen Hauptreferenten hatten die Franzosen Roger Gal und Germaine Tortel ihren Beitrag dem Postulat unterstellt: Es geht darum, das unmittelbare, spontane Handeln dem überlegten, verstandesmäßigen zu verbinden. Oberstudienrat Emil Betzler (Frankfurt am Main) zeigte in seinem Vortrag, «Das Bildnerische und die Bildung», sehr schön, daß die rechte Erziehung des jungen Menschen zum Qualitätsbegriff nicht durch die Vermittlung kunsthistorischen Stoffwissens geschieht, sondern nur durch eine echte Begegnung mit dem Künstlerischen. Nur dann kann auch der scheinbar unausrottbare Hang zum Kitsch wirksam bekämpft werden. Ganz famos waren auch die Demonstrationen Professor Ernst Röttgers von der Akademie Kassel über die bedeutende Rolle, die dem «entdeckenden Spiel mit bildnerischen Mitteln – Linie, Fläche, Farbe» bei der Kunsterziehung zukommt.

Wiederholt wurde auch darauf hingewiesen, daß man heute nicht mehr, wie noch zu Beginn des Jahrhunderts des Kindes, von der «Kunst» des Kindes reden kann, weil dafür alle Voraussetzungen – bewußtes distanzierendes Gestalten – fehlen. Für das Kind sind die bildnerischen Mittel ein Weg, sich mit der Umwelt, in die es hineinwächst, auseinanderzusetzen. Ein ganz trübes und trauriges Kapitel wurde durch die Vorträge

der beiden ostdeutschen Delegierten G. Stöhr, Berlin, DDR, und Professor Schmidt-Walter, Dresden, DDR, angeschnitten: die Erziehung zu «kämpferisch-aktivem Handeln» nach den «Bedürfnissen der Gesellschaft». Betrübtlich war es auch, zu sehen, daß zwischen den West- und Ostdeutschen – trotz gutem Willen – nicht einmal mehr eine Diskussion möglich wurde, so sehr redeten beide aneinander vorbei.

Außer den Kursen von Professor Johannes Itten, dem ehemaligen Direktor der Zürcher Kunstgewerbeschule, die wegen der starken Beteiligung doppelt geführt werden mußten, fand vor allem noch der ausgezeichnete Vortrag von Professor Dr. Viktor Löwenfeld (Pennsylvania, USA) große und begeisterte Aufnahme. Löwenfeld berichtete über die Ergebnisse seiner siebenjährigen Forschungen. Es ist ihm in deren Verlauf gelungen, acht meßbare Eigenschaften zu finden, mit denen man die künstlerisch Hochbegabten von den weniger Begabten und den Unbegabten unterscheiden kann. Das klingt in diesem stichwortartigen Bericht sehr nach «amerikanischen Methoden»; es zeigte sich aber, daß Löwenfeld zu recht wesentlichen Erkenntnissen des schöpferischen Vorganges gekommen ist.

In einem von H. Ess formulierten Schlußbericht (zuhanden der Presse) wurde noch einmal die Forderung unterstrichen, die Schule solle sich nicht am Stoff, sondern am Menschen orientieren. Ferner – für die Schweizer Verhältnisse vor allem: «Die Bestrebungen der FEA haben zum Ziel, daß Zeichnen, Malen und Musik ernsthaftere Studienfächer an Gymnasialoberstufen und außerdem Maturitätsfächer werden. Ebenso dringlich sollte die Berufsausbildung der Lehrer in dieser Richtung vertieft werden.» «An der Generalversammlung vom 11. August», so heißt es weiter, «wurde eine Statutenänderung beschlossen, die für die weitere Entwicklung der FEA bedeutungsvoll werden kann. Der offizielle Sitz der FEA war bisher nach den Statuten in der Schweiz. Im Hinblick auf eine erwünschte Vereinigung der FEA mit der INSEA, einer zweiten von der UNESCO unterstützten internationalen Vereinigung, welche praktisch die gleichen Ziele verfolgt, stellte die Gesellschaft schweizerischer Zeichenlehrer den Antrag, diese Bestimmung fallenzulassen. Sie hofft, daß dieser Verzicht diese Vereinigung herbeizuführen vermag und daß in Zukunft die internationale Arbeit auf dem Gebiet der Kunsterziehung mit vereinten Kräften weitergeführt werden kann.

Es gereicht der Gesellschaft schweizerischer Zeichenlehrer zur Ehre, daß sich

die Generalversammlung erst nach längerer Diskussion mit diesem Vorschlag einverstanden erklären konnte. Denn allgemein kam die Dankbarkeit zum Ausdruck, daß die neutrale Schweiz Idee und Organisation der FEA durch die Führnisse der Kriegsjahre hinübergerettet hat.»

m. n.

Werkbund-Tagung 1958

Die diesjährige Tagung des Schweizerischen Werkbundes findet am 25./26. Oktober in Lenzburg statt. Sie wurde unter das Thema «SWB und Heimatschutz» gestellt. Es sind Referate über dieses Thema von Prof. Alfred Roth, Architekt Hans Marti, Kantonsbaumeister Heinrich Peter und Prof. S. Giedion mit anschließender Diskussion vorgesehen. Außerdem wird Bericht erstattet über die Arbeitstagung in Unterägeri vom Mai 1958 und werden die entsprechenden Anträge behandelt.

Wettbewerbe

(ohne Verantwortung der Redaktion)

Entschieden

Primar- und Sekundarschulhaus mit Turnhalle, öffentlicher Sportanlage mit Tribüne und Festhütte in Arbon

In der 2. Stufe dieses Wettbewerbs traf das Preisgericht folgenden Entscheid: 1. Preis (Fr. 1600): Cedric Guhl und Max Lechner, Werner E. Schaer, Architekten, Zürich; 2. Preis (Fr. 1000): Plinio Haas, Arch. SIA, Arbon, Mitarbeiter: Bernhard Zimmerli, Arch. SIA, Arbon; 3. Preis (Fr. 900): E. Müller, in Fa. Haldemann und Müller, Bellach; 4. Preis (Fr. 800): Jakob Strasser, Architekt, Wetzikon; 5. Preis (Fr. 700): Max P. Kollbrunner, in Fa. Hotz und Kollbrunner, Zürich. Außerdem erhalten alle Projektverfasser eine feste Entschädigung von je Fr. 1000. Das Preisgericht empfiehlt, für die Weiterbearbeitung mit dem Verfasser des erstprämierten Projektes in Verbindung zu treten. Preisgericht: Erwin Suter, Präsident der Primarschule (Vorsitzender); Edwin Boßhardt, Arch. BSA/SIA, Winterthur; Gemeindeammann Hans Brenner; Stadtbaumeister Hermann Guggenbühl, Arch. SIA, St. Gallen; Walter Henne, Arch. BSA/SIA, Schaffhausen; Ersatzmänner: Alfons Barth, Arch. BSA/SIA, Schönenwerd; Edwin Naef, Vizepräsident der Primarschule.